

UN GRAND FEU



« L'Esprit-Saint c'est la force de Dieu qui vient dans ton cœur et transforme ta vie ».

Tim & Luce

Chapitre 1

Une question gênante

Ce matin, Timothée se rend à l'école comme chaque lundi. Comme souvent le lundi, la reprise est un peu difficile ! Le week-end a été bien rempli avec la sortie de louveteaux, dimanche. Il a passé sa journée à faire un grand jeu dans le bois de Saint Lubin. Il était d'ailleurs fou de joie parce qu'au dernier moment, avec sa sizaine, ils ont remporté l'étape finale et ils ont gagné le grand-jeu. Mais du coup aujourd'hui, Timothée est un peu fatigué.

Pourtant, dès qu'il arrive à l'école, Timothée oublie sa fatigue. Basile et Théo sont arrivés avant lui et ont déjà commencé à organiser une partie de foot contre les CM2-rouge. Il faut dire que Basile, Théo et Timothée ont eu une chance folle cette année, ils se sont tous les trois retrouvés dans la classe de Madame Martin, la classe de CM2-bleu.

« Salut Tim ! Viens vite ! On a besoin de toi comme gardien. On vient de commencer ! » lui crie Théo.

Sans attendre, Timothée enfle les gants qu'il garde toujours précieusement dans son cartable et se positionne devant le but, matérialisé par le blouson de Théo et le pied de l'escalier. Mais ce matin, il a moins de chance qu'hier. Une faute d'inattention de Basile, une attaque bien coordonnée des rouges et voilà que le ballon tape contre le mur juste au-dessus de la tête de Tim sans que celui-ci n'ait pu réagir.

Les rouges sont au moins aussi heureux que lorsque la France a remporté la coupe de monde de football ! Basile interpelle Timothée :

« Fais attention Tim ! Qu'est-ce qui t'arrive, tu n'es pas réveillé ce matin ? »

Timothée se retient de se mettre en colère. Il aime bien être gardien, et d'habitude il se débrouille plutôt bien, mais c'est vraiment un rôle ingrat. Personne ne pense à le féliciter lorsqu'il a arrêté plusieurs ballons dangereux ; au contraire, lorsqu'un attaquant marque un but, c'est celui-ci qui attire l'attention et les félicitations.

Comble de malheur, juste au moment où l'on se prépare à l'engagement, la cloche sonne. Il faut arrêter la partie et se mettre en rang. Timothée récupère rapidement son cartable, range ses gants et se met en place près de ses amis. Toujours contrarié, il fait semblant d'ignorer sa sœur Lucie qui se met dans la file des CM1-rouge après avoir sauté à l'élastique avec ses copines.

Juste au moment où le silence commence à s'installer dans la cour bruyante, Théo chuchote à Timothée :

« Au fait, Tim, tu as fait quoi ce week-end ? Moi je suis allé à Disneyland avec mes cousins c'était génial ! Je te raconterai. »

Juste à ce moment, Mme Martin interpelle le groupe :

« Un peu de silence, s'il-vous-plaît, la récréation est terminée ! »

En disant cela elle regarde vers Tim et Théo pour bien leur faire comprendre que c'est à eux qu'elle s'adresse. Il faut dire qu'avec Basile, ces trois garçons sont bien gentils, mais ont parfois un peu de mal à rester calmes !

La question de Théo a gêné Timothée. En fait il n'a pas très envie de raconter sa journée avec les louveteaux. Il n'aimerait pas que Théo se moque de son uniforme ou de ses jeux qui n'étaient certainement pas à la hauteur de Disneyland. Une fois déjà, il n'avait pas voulu dire qu'il était allé pendant le week-end à la première communion de sa cousine Maylis. Il savait que Théo ne connaissait rien à tout ça, que dans sa famille on ne croyait pas en Dieu et qu'à l'occasion on pouvait se moquer gentiment de l'Église.

Chapitre 2

Une bien mauvaise dictée

Madame Martin est une bonne maîtresse. Timothée l'aime beaucoup. Elle est un peu sévère, mais jamais injuste. Parfois, elle distribue des bonbons à la fin d'une dure journée ou lorsque la classe a été particulièrement sage. Par contre elle a une mauvaise habitude : tous les lundis matin, c'est la dictée. Timothée espère toujours qu'il y aura une exception – la dictée n'est pas son fort – mais cet espoir est presque toujours déçu.

Ainsi, lorsque madame Martin commence : « préparez votre copie et votre stylo, nous allons commencer la dictée », Timothée sort ses affaires, un peu à contre cœur. D'habitude Timothée est garçon joyeux, sauf le lundi matin à 8h30. Et puis, il repense à la question de Théo. Qu'est-ce qu'il ne donnerait pas pour être resté le dimanche après-midi au grand-jeu des louveteaux !

Madame Martin dit d'une manière lente, avec ce ton caractéristique des dictées :

« Ce matin virgule tous les enfants s'habillent et se préparent virgule... »

Voyons, « s'habillent », il y a un ou deux « l » ? Timothée est un peu perdu. Et il ne peut pas s'empêcher de penser à la récréation qui viendra après la dictée. Si Théo lui parle de Disneyland et lui demande ce qu'il a fait, qu'est-ce qu'il répondra...

La dictée se poursuit mais Tim n'y est pas vraiment. Encore une fois la copie risque de ne pas être brillante. Mais peut-être que Madame Martin va perdre les copies ? Ou peut-être que, par un petit miracle, Dieu aura aidé Timothée à ne pas faire de fautes ? S'il y avait bien quelque chose de certain, c'est que Timothée savait que Dieu pouvait l'aider. Il ne l'avait pas vérifié très souvent, surtout en ce qui concernait les dictées du lundi matin, mais Timothée avait une très grande confiance en Dieu. De temps en temps il se demandait même si plus tard il ne voudrait pas être prêtre ! Mais ça aussi, il n'en avait jamais parlé. Il n'oserait jamais dire à ses copains qu'il y pensait. Si on lui demandait ce qu'il voulait faire plus tard il répondait toujours « footballeur professionnel » et même plus précisément « gardien de but ».

Finalement, Théo n'a pas posé de question à la récréation. La partie de foot interrompue par la cloche a pu reprendre normalement. Et cette fois-ci les bleus ont marqué deux buts. Timothée, lui, a arrêté un pénalty, ce dont il n'est pas peu fier. Malgré le but qu'il avait encaissé ce matin, c'était un gardien redoutable. La partie continue ainsi jusqu'à ce que la cloche sonne. Au moment de se remettre en rang, Timothée fait exprès de se mettre près de Basile pour que Théo ne lui pose pas la question qu'il redoute. Le reste de la journée se passe sans autre incident. Madame Martin les fait beaucoup travailler. Elle dit qu'on est en retard sur le programme, mais comme Tim l'espérait, la journée se termine bien avec une distribution de haribos bienvenue !

Chapitre 3

Encore une question difficile !

Ce lundi, à la fin de la journée d'école, ce n'est pas encore le moment de se reposer. Pour Tim, le lundi, c'est le jour du catéchisme. Madame Cochard, la maman de Juliette et de Clarisse, les attend à la sortie de l'école pour les accompagner.

Timothée connaît beaucoup de choses au catéchisme. Parfois même il a l'impression de s'ennuyer un peu. Comme il va à la messe tous les dimanches, il connaît presque tous les passages de la bible. Dans son groupe, d'autres enfants ne les connaissent pas bien. Mais aujourd'hui Madame Garnier explique un passage dont Timothée n'avait jamais entendu parler.

Madame Garnier explique que les apôtres ont reçu l'Esprit Saint à la Pentecôte et ont commencé à parler de Jésus. Juliette lève la main et pose une question :

« Madame, c'est quoi l'Esprit Saint ? »

Madame Garnier prend un petit instant de réflexion et répond :

« L'Esprit Saint c'est la force de Dieu qui vient dans ton cœur et transforme ta vie. »

Juliette semble satisfaite de la réponse, mais Timothée se pose la question. Si on lui avait posé à lui la question, est-ce qu'il aurait su répondre ? Il dit tous les jours lors de la prière en famille, et le matin lorsqu'il se lève « au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit » mais jusque-là il s'est toujours un peu demandé ce que c'était le « Saint Esprit » ou « l'Esprit Saint ». Madame Garnier continue. Un jour Pierre et Jean ont guéri un boiteux qui était assis à l'entrée du temple. Lucas lève la main à son tour :

« Comment ils ont fait ? Ce n'est pas possible ? »

Timothée pense que si, bien sûr que c'est possible. Jésus a fait beaucoup de miracles et il avait aussi dit aux apôtres qu'eux aussi pourraient faire des miracles s'ils croyaient vraiment en lui. Lui aussi, il rêverait de faire des miracles. Il fait tout ce qu'il peut pour avoir une foi très forte et il croit qu'avec cette foi très forte il pourra faire des miracles, comme Jésus et comme les apôtres. Mais pour l'instant c'est sûr, il n'en a jamais fait !

Madame Garnier continue son histoire. Les chefs du peuple ne sont pas contents de voir du monde s'intéresser aux apôtres et ils voudraient bien qu'ils cessent de parler de Jésus. Un jour ils les arrêtent et les mettent prison pour une nuit. Le lendemain ils les font passer devant le tribunal et leur interdisent absolument de parler de Jésus, avec des menaces très graves. Madame Garnier explique bien cette histoire ! Timothée essaye de se souvenir de la fin ou de la deviner, mais vraiment il ne se rappelle pas avoir entendu ce passage.

« Pierre et Jean répliquèrent : 'Est-il juste devant Dieu de vous écouter, plutôt que d'écouter Dieu ? À vous de juger. Quant à nous, il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu.' Après de nouvelles menaces, ils les relâchèrent, faute d'avoir trouvé le moyen de les punir : c'était à cause du peuple, car tout le monde rendait gloire à Dieu pour ce qui était arrivé. »¹

Timothée est dans l'admiration. Il a toujours beaucoup aimé les apôtres. Pour lui ce sont ses vraies stars, encore plus que l'équipe de France de football. Timothée trouve génial que Pierre et Jean

¹ Ce passage se trouve dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 4.

aient répondu comme ça aux chefs : ils ne se sont pas découragés, ils n'ont obéi qu'à Jésus. Même ils ont reçu des coups à cause de leur foi. Peut-être qu'un jour Timothée sera lui aussi martyrisé à cause de sa foi !

Madame Garnier pose la question :

« A votre avis, qu'est-ce que cette histoire peut nous apprendre à nous aujourd'hui ? »

Timothée réfléchit bien. D'habitude, quand Madame Garnier pose une question, c'est toujours lui qui répond. Depuis un moment d'ailleurs Madame Garnier insiste pour que les enfants lèvent la main. Timothée lève toujours la main le premier mais le plus souvent la catéchiste laisse parler les autres enfants. Mais cette fois-ci Timothée n'a pas immédiatement la réponse. C'est Juliette qui lève la main. Juliette ne connaît pas beaucoup de choses au catéchisme, mais elle est très intelligente ; c'est l'une des premières de la classe des CM2 rouges.

« Ça veut dire que si nous avons en nous l'Esprit Saint, ça nous aidera à être courageux et à parler de Jésus. »

Madame Garnier est contente de la réponse :

« Est-ce que ça vous arrive parfois de parler de Jésus à des personnes qui ne le connaissent pas ? »

Alors là, Timothée ne veut absolument pas répondre. Il aimerait bien que Madame Garnier ne le voie pas ; pourvu qu'elle ne lui demande pas à lui ! Il se souvient trop bien de la question de Théo. Il aurait certainement pu lui répondre ce matin : « Moi, hier j'étais avec les louveteaux. Nous sommes allés à la messe et ça a été un très beau moment. » Peut-être que Théo aurait été intéressé, qu'il aurait posé des questions. Mais Tim n'a rien fait de tout ça. Il a préféré se cacher. Il comprend que malgré toute sa bonne volonté, il n'est pas du tout à la hauteur des apôtres !

Dans le groupe personne ne répond à cette question, mais heureusement Madame Garnier n'insiste pas.

« Alors nous allons demander à l'Esprit Saint qu'il vienne dans chacun de nos cœurs pour nous aider à être, comme Pierre et Jean, des apôtres de Jésus. »

Et Madame Garnier se tourne vers l'image de la Pentecôte accrochée au mur et commence à chanter.

« Viens Esprit de Dieu... »

Ce chant Timothée le connaît bien. Il chante avec le groupe. D'habitude lorsqu'il chante, Timothée ne fait pas très attention aux paroles. Cette fois-ci il prie les paroles de ce chant de tout son cœur.

La séance se termine et après avoir récupéré Lucie chez Madame Cochard, on arrive à la maison. Timothée est songeur. En posant son cartable il demande :

« Maman, comment fait-on pour avoir l'Esprit Saint ? »

La maman de Timothée est surprise. Elle réfléchit un instant et répond :

« Tu sais Tim, pour avoir l'Esprit Saint il n'y a pas de recette miracle. D'abord Dieu l'a mis dans ton cœur depuis ton baptême. Mais peut-être qu'il dort un peu en toi. Il faut alors que tu demandes à Dieu de réveiller l'Esprit Saint. Mais ça, c'est lui, Dieu, qui décide de le réveiller, quand il le veut et comme il le veut. La seule chose que tu peux faire c'est dire à Dieu, dans ton cœur, que tu es disponible pour le recevoir. »

Chapitre 4

Un beau silence

Le mercredi est une belle journée : non seulement il n'y a pas d'école, mais c'est le jour de l'entraînement de foot. En plus, aujourd'hui il fait beau. Après le déjeuner Timothée fait son sac et part en courant vers le terrain où il retrouve l'entraîneur et les copains. Depuis deux jours, il n'arrête pas de penser à cette affaire d'Esprit Saint et il n'y comprend pas grand-chose. Il voudrait bien être rempli de l'Esprit Saint, comme les apôtres, mais il a l'impression que ce n'est pas pour lui. Il ne sait pas comment faire. La réponse de sa maman ne l'a pas beaucoup aidé « la seule chose que tu peux faire c'est dire à Dieu, dans ton cœur, que tu es disponible pour le recevoir. » Depuis deux jours Timothée avait prié beaucoup plus, non seulement avec ses parents et Lucie le soir, mais aussi tout seul dans sa chambre. Mais il ne s'était rien passé.

Depuis cette année Timothée a le privilège d'aller au terrain de foot tout seul. C'est à 15 minutes à pied de la maison et ses parents ont décidé qu'ils n'avaient plus besoin d'être accompagné. C'est une préparation pour le collège où Timothée ira tout seul l'année prochaine.

Pour aller au terrain de foot, à peu près à la moitié du chemin, Timothée passe devant la vieille église de St Victor, juste à côté de là où il va au catéchisme. C'est aussi dans cette église que Timothée va à la messe chaque dimanche. En allant au terrain de foot et en pensant à la séance de catéchisme de lundi dernier il se demande : est-ce que je ne pourrai pas aller prier un moment dans l'église ? Il ne l'avait jamais fait jusque-là, parce qu'il n'y avait jamais pensé et il n'avait jamais eu l'occasion. Mais ce n'était pas possible. Il allait arriver en retard au foot ! Il décide :

« Au retour je m'arrêterai pour prier dans l'église ! »

Pendant l'entraînement Timothée ne pense pas du tout à ça. Il s'applique au contraire à bien faire chacun de ses mouvements. Il apprend quelques nouvelles techniques. C'est sûr, à la récréation les rouges ne marqueront plus jamais de but ! Très vite arrive la fin de l'entraînement. D'habitude Tim reste encore un quart d'heure ou une demi-heure avec les copains pour continuer à jouer. Mais là il se rappelle son projet !

« Tu restes avec nous Tim ? » lui dit Silvio.

« Non, désolé, je ne peux pas aujourd'hui, je suis pressé. Maman m'attend pour aller faire des courses. »

C'est vrai que la maman de Timothée avait prévu de faire des courses dans l'après-midi, mais ce n'était pas avant 17h et là il n'était que 15h30 !

Un peu fatigué par l'entraînement, et comme d'habitude, Timothée rentre en marchant. Souvent il est avec Silvio qui habite une maison toute proche de la sienne, mais là du coup, il est tout seul, ce qui l'arrange bien. Il commence d'ailleurs à se demander ce qu'il va faire dans cette église. Il espère bien que personne ne le verra. Ou peut-être que la porte sera fermée...

Mais non, l'église Saint Victor est bien ouverte. En vérifiant que personne ne le voit, il pousse la porte. Il n'y a personne. Quelques bougies brûlent au pied de la statue de Saint Antoine et le soleil qui brille à l'extérieur remplit complètement le lieu d'une douce lumière. Timothée est un peu surpris par cette paix et ce silence dans lequel il plonge tout à coup, cinq minutes à peine après avoir terminé son entraînement de foot. D'habitude quand il vient ici, l'église est pleine du bruit des chants ou des cris d'enfant. Là on entend à peine le bruit des voitures, au loin dans la rue. Sans trop réfléchir il prend

immédiatement l'allée de droite qui conduit au tabernacle, en-dessous de la grande statue de Marie. Il s'agenouille sur le tapis et ferme les yeux. De tout son cœur il redit cette petite prière qu'il s'est inventée depuis lundi soir :

« Seigneur, je te présente mon cœur. Si tu le veux et comme tu le veux donne-moi ton Esprit Saint pour que je puisse témoigner de toi et faire ta volonté. »

Plusieurs fois dans son cœur Timothée dit cette phrase. Il ne se passe rien de particulier. Mais Timothée reçoit comme une grande paix. D'habitude il est toujours plein d'énergie ; toute sa vie ressemble à un match de foot ! Mais là, il est tout calme. S'il croisait l'un de ses copains et s'il lui proposait de venir jouer au foot, il répondrait certainement qu'il n'en a pas envie pour le moment. Il préfère garder la paix et le silence dans lequel il se trouve. Heureusement, il ne croise ni Silvio ni aucun de ses copains en sortant de l'église. En rentrant à la maison, il a l'impression que quelque chose a changé dans son cœur, mais il ne voit pas du tout l'Esprit Saint. Il n'a pas l'impression qu'il pourrait faire des miracles et il n'a pas plus envie de parler de Jésus que la veille !

Chapitre 5

L'invité surprise

Depuis mercredi, Timothée est plus joyeux. Il ne sait pas dire exactement pourquoi mais depuis ce petit moment passé à l'Église de Saint Victor, il y a quelque chose dans son cœur qui est un peu différent. C'est une sorte de paix profonde. Pour le reste, le travail à l'école n'est pas plus facile et ça n'a pas empêché qu'il se prenne encore un but dès le jeudi matin en arrivant à l'école, mais il a l'impression que Dieu est près de lui, et qu'il frappe à la porte de son cœur.

Timothée est quand même un peu gêné à l'école à chaque fois qu'il voit Théo ; et ça arrive bien souvent ! Avec Basile, Théo est son meilleur ami ! Timothée ne peut pas s'empêcher de penser à la question de lundi matin. Est-ce qu'il se sentirait capable de parler des louveteaux, ou de la messe, ou de la prière, ou simplement de l'importance de Dieu pour lui ? Il a l'impression de ne pas être du tout prêt pour ça.

La semaine suivante se passe à peu près de la même manière. Mais suite à la visite à St Victor et à toutes ses questions, Timothée prie davantage. Il prend chaque jour des petits moments dans sa chambre pour prier, avec la petite prière qu'il s'était faite :

« Seigneur, je te présente mon cœur. Si tu le veux et comme tu le veux, donne-moi ton Esprit Saint pour que je puisse témoigner de toi et faire ta volonté. »

Ce sont ses petits moments à lui, avec Dieu.

Le vendredi soir, comme tous les vendredis, Papa termine le travail plus tôt et c'est lui qui vient chercher Timothée et Lucie à l'école, sans qu'ils aient besoin d'aller à l'étude. C'est déjà une petite fête. Le premier, Timothée descend de la voiture pour entrer dans la maison. Mais sans qu'il ait prévu quoi que ce soit, au moment où il met la main sur la poignée, il ressent dans son cœur comme une chaleur indescriptible. C'est une chaleur à la fois très grande et très douce, qui ne fait pas mal. Il est très étonné mais il comprend aussitôt, sans qu'il ait besoin d'explication, que c'est la présence de Dieu. Ça produit en lui comme une grande lumière. Il entend dans son cœur comme une voix qui lui dit : « Timothée, tu es mon enfant et mon témoin. » Cette phrase se grave dans son cœur ; c'est comme si elle se répétait plusieurs fois. Qu'est-ce que cela veut dire ? « Mon enfant et mon témoin ».

Rapidement, Timothée monte l'escalier qui monte dans sa chambre. Lucie et papa sont partis vers la cuisine. Une fois là-haut, la parole résonne encore. Son cœur bat très vite. Il repense à tout ce qui s'est passé ces dernières semaines : la sortie de louveteaux, la question de Théo, les apôtres dont Madame Garnier a parlé au catéchisme, l'église Saint Victor. C'est comme si tous les morceaux d'un puzzle venaient s'ajuster dans la tête et dans le cœur de Timothée. Oui, lui, Timothée, est un enfant de Dieu ! Et il comprend que maintenant Dieu lui donne la force de l'Esprit Saint pour être un témoin, comme les apôtres !

Jamais Dieu ne lui est apparu aussi proche qu'à ce moment-là ! Progressivement cette impression forte de chaleur et de lumière s'estompe et s'adoucit. La parole entendue reste gravée dans son cœur. Intérieurement Timothée répond :

« Merci Seigneur, je sais que tu es là ! Je t'offre ma vie pour être toujours disponible à ton Esprit Saint et faire ta volonté. »

Lorsque Timothée redescend dans la cuisine, Lucie a déjà commencé à préparer la pâte à crêpe avec son papa. Dans la famille de Timothée et Lucie c'est une sorte de tradition. Le vendredi, à la

fin de la semaine, habituellement c'est repas-crêpes. C'est l'occasion pour toute la famille de prendre un bon moment ensemble, d'autant qu'après le repas on fait un jeu de société. Aujourd'hui c'est justement au tour de Timothée de choisir. Quelle joie pour Timothée ; il vient de recevoir le cadeau de l'Esprit Saint et maintenant il comprend à quel point sa famille est aussi un cadeau !

Chapitre 6

Une vie transformée

Pendant tout le week-end Timothée est transporté par cette joie de la présence de Dieu dans son cœur, celle qu'il a expérimenté vendredi soir en rentrant de l'école. Jamais il n'a vécu un week-end aussi joyeux. Il n'y a pas de sortie de louveteaux, mais avec son papa il travaille dans le jardin, où il y a beaucoup à faire en ce début de printemps. C'est un travail un peu pénible de désherber les mauvaises herbes, mais ça ne coûte pas du tout à Timothée, il le fait même avec joie ! Son papa en était d'ailleurs très étonné ; « d'où vient cette joie de Timothée ? ». Avec délicatesse, il ne dit rien ; mais il a une petite idée sur la question.

Surtout, pendant toute la journée du samedi, Timothée attend la messe du dimanche. Contrairement à d'autres enfants Timothée n'a jamais vraiment rechigné pour aller à la messe. Parfois c'est vrai, il préférerait rester à la maison et assez souvent il a l'impression de s'embêter un peu. Mais cette fois-ci Timothée voit les choses très différemment : « je vais pouvoir retourner à St Victor, retrouver Jésus, recevoir à nouveau l'Esprit Saint ». Il comprend que la messe est comme le moment où Jésus va le « recharger » comme on recharge un téléphone portable. Il va lui permettre de vivre à nouveau ce moment fort de vendredi.

Au cours de la messe, il ne se passe rien d'extraordinaire. Simplement, Timothée est plus recueilli et plus attentif que d'habitude. D'ailleurs il n'a pas besoin de se forcer pour cela. Il est simplement content d'être là. C'est comme si, avant, Timothée allait à la messe un peu par obligation, alors qu'aujourd'hui il est venu à la messe volontairement. Au moment de communier Timothée a particulièrement conscience de recevoir Dieu qui vient habiter en lui. Il se souvient de la parole « Timothée, tu es mon enfant et mon témoin. »

Le lendemain, c'est à nouveau le lundi fatidique. Non seulement le jour de la dictée, mais aussi le jour où Timothée retrouve Théo et Basile. En arrivant à l'école, Timothée cherche les gants dans son cartable mais Basile intervient aussitôt

« Laisse tomber, Louis a mis le ballon sur le toit du local poubelle, on ne peut pas jouer. Il faut attendre que le gardien aille le décoincer. »

Pas possible de jouer au foot. Ce n'est pas grave, se dit Timothée, qui garde bien la joie de l'Esprit Saint. Basile s'en rend compte :

« Qu'est-ce qui t'arrive Tim, tu as l'air tout content aujourd'hui ! Tu as oublié qu'on allait avoir la dictée ? ou tu as passé un super week-end à Disneyland ? »

Et là, sans même qu'il ait besoin de réfléchir, la réponse sort de sa bouche :

« Ah, non, un week-end tout simple. Je suis resté avec mes parents et ma sœur. Je suis allé à la messe c'était un très beau moment ! Ça m'a regonflé pour toute la semaine ! »

Timothée en est lui-même étonné. C'est comme si ces mots étaient venus d'au-delà de lui-même, un peu comme une force invisible au fond de lui. Mais ce n'est sans doute pas si étonnant. Si l'Esprit Saint est bien présent en lui, Timothée, très certainement, il peut parler à travers lui !